

CHRONIQUE LOCALE.

La guerre a éclaté instantanément, sans être prévue, et on ne sait quand et comment elle se terminera. On en cause avec inquiétude, les journaux y consacrent leurs colonnes, et les gens sensés gémissent de cette nouvelle complication. Cela est venu à propos d'une pierre gravée qu'un savant a trouvée et qu'un autre a déchiffrée ; de là des charges à fond de train dans lesquelles une vieille amitié est restée sur le carreau. Nous pensons ne rien risquer en donnant cette inscription d'après le *Salut Public* :

« *Here hygiene !*

« *Diiis maipibus et memoriae aternæJuliae Artemisiae, natione Asiana, quæ vixit annos viginti et quatuor ; Titus Flavius Hermes conjugi piennissimæ, castissimæ et incomparabili ponendum curavit ob meritis suis et sub Asciam dedicavit.* »

« Maître, adieu !

« Aux dieux mânes et à l'éternelle mémoire de Julia Artemisia, née en Asie; qui a vécu vingt-quatre ans. Titus-Flavius Hermès à son épouse très-chère, très-chaste et incomparable, a fait éléver ce tombeau en mémoire de ses vertus et l'a dédié sous l'Ascia. »

L'inscription est en ce moment au Palais-des-Arts. On en a envoyé une reproduction à M. Béliard, qui ajoutera un chapitre à son ouvrage *Sur les femmes vertueuses dans l'antiquité*. « Chose remarquable ! s'écrie le traducteur, que cette expression : *herus* un maître, en parlant d'un mari. Elle prouve chez les épouses d'autrefois une soumission digne d'être offerte en exemple ! » Nous pensons que cette réflexion, aussi juste que profonde, engagera notre Conservateur des musées archéologiques à donner à cette pierre une place d'honneur au milieu de toutes celles que possède le Palais-des-Arts.

— Les exigences de l'actualité ne nous permettent que de rappeler légèrement ces effrayants glaçons accumulés naguère entre l'Île-Barbe et Neuville, magnifique mer de glace qui n'avait rien à envier à celle de Chamouny ; les concerts qui ont fait courir la ville, ces petites Delépierre, prodiges de dix ans, dont le talent comme violonistes confond les artistes les plus sérieux ; le bal brillant de l'Hôtel-de-Ville pour lequel on a inauguré les nouveaux salons des *Archives* et de la *Conservation* ; l'Exposition réellement belle où les Lyonnais ont fièrement remplacé les noms de nos artistes décédés par des noms grandis ou des noms nouveaux ; l'espace nous serre et le cri *en avant !* nous porte surtout à nous occuper de l'avenir. Le concert Luigini aura lieu le 13, le concert Robert, le 14, le concert Julie Billiet, le 16 ; et enfin le dimanche 22 mai prochain, nous aurons, avec une solennité inaccoutumée, un grand Concours Orphéonique duquel nous attendons merveille, grâce à l'entrain et à l'entente de son président